



Automobilisme Esteban Ocon (photo) a remporté hier le Grand Prix de Hongrie. Il a devancé Lewis Hamilton. >> 22



Week-end noir pour les clubs romands

Football. Servette (ici, l'entraîneur Alain Geiger) a perdu à domicile contre Lugano (0-2). Lausanne s'est fait surprendre par Zurich (3-1) et Sion a reçu une correction de la part du FC Bâle (6-1). >> 22

SPORT

15
LA LIBERTÉ
LUNDI 2 AOÛT 2021

En une semaine de compétition, les Suissesses sont déjà montées à neuf reprises sur le podium

Au garde-à-vous pour les médailles



<< PATRICK BIOLLEY

Jeux olympiques >> C'est une première depuis 1952: après une semaine seulement de compétition, la Suisse a d'ores et déjà remporté plus de dix médailles aux Jeux olympiques, douze pour être précis. A la différence des JO d'Hel-sinki, où la moitié des quatorze médailles avaient été glanées en gymnastique et la totalité par des hommes, il n'y en a eu à Tokyo aucune en artistique et, surtout, les trois quarts remportées par des femmes. Sans entrer dans les détails, Ralph Stöckli, chef de mission de la délégation helvétique, se montrait fier: «C'est incroyable que le potentiel de nos athlètes se soit autant matérialisé en résultats. Il y a des surprises, comme lors de chaque olympiade, mais nos sportifs ont pour la plupart réussi à répondre présent le jour J et montrer une constance magnifique. C'est historique d'avoir autant de médailles!»

Alors que Swiss Olympic en espérait sept pour ces Jeux olympiques, il y en a déjà douze, dont neuf pour la partie féminine de la délégation qui a en outre décroché la totalité des médailles d'or. «Cela est notamment dû à la professionnalisation du sport de performance via l'armée, explique l'ancien curlleur. Les trois médailles en VTT et celles de Nina Christen (or et bronze à la carabine, ndlr) sont venues de femmes soldates. Pour le reste, nous analyserons ces résultats pour encore nous améliorer.»

Situation frustrante

S'il fallait trouver un point de départ, ce serait l'orée des années 2010 quand l'armée a davantage soutenu les sportifs, mais s'est surtout attelée à attirer plus de sportives. «Cela permet plus d'entraînements, cela offre surtout un revenu à celles qui sont professionnelles et les résultats sont là», souligne Annik Marguet, entraîneuse au sein du cadre national de tir de Macolin. «Nous récoltons déjà les lauriers maintenant alors que l'on tablait plutôt sur 2024. Le fait d'avoir plus de temps et d'argent donne ce genre de résultats», résume la fribourgeoise, qui avait connu les Jeux olympiques de 2008 à Pékin et 2012 à Londres.

Après le triplé en VTT de mardi dernier, Linda Inder-



Sina Frei, Jolanda Neff, Linda Indergand, Viktorija Golubic, Belinda Bencic, Nina Christen, Marlen Reusser et Nikita Ducarroz (de gauche à droite et de haut en bas). Keystone

gand, médaillée de bronze, assurait que cette réussite était due au travail des dernières années. Ce travail, un luxe que les anciennes athlètes olympiques ne pouvaient se permettre. «C'était quelque chose qui me frustrait énormément comme je bossais à 100% à côté, se souvient Annik Marguet. Quand on discutait avec les Françaises ou les Allemandes, elles ne faisaient rien d'autre que s'entraîner et récupérer. Nous, notre récupéra-

«C'est une chance de pouvoir être professionnelle»

Nina Christen

tion, c'était le retour au travail civil.»

Vivre de son sport

Médaillée de bronze, le premier samedi, à 10 m, et d'or, sept jours plus tard, à 50 m à trois positions, Nina Christen profite justement de cette aide de l'armée au centre de Macolin. «C'est une chance de pouvoir être professionnelle et de pouvoir vivre de mon sport, de ma passion», souligne-t-elle en conférence de presse. «On a souvent comparé

Nina à Roger Federer, très caractéristique quand elle était jeune, mais elle a très bien réussi à faire la transition des juniors aux adultes, se souvient Annik Marguet. Elle a cette force de pouvoir jouer sur plusieurs atouts, que ce soit son incroyable mental ou sa très bonne technique.»

Le tir sportif détonne d'ailleurs à Macolin pour avoir en moyenne le double d'athlètes féminines par rapport aux hommes. «Il y a 70% de femmes, confirme l'entraîneuse fribourgeoise. On peine à

trouver des garçons et c'est une tendance présente depuis des années et cela se voit davantage dans les cadres régionaux.» Comme quoi, quand on met des conditions de travail équivalentes, les femmes font apparemment preuve de plus d'abnégation pour arriver au sommet.

Une grande concurrence

Autre médaillée du week-end, de bronze en BMX freestyle, Nikita Ducarroz n'a pas le soutien de l'armée, la Genevoise étant basée aux Etats-Unis. Elle a par contre vu son sport évoluer. «Pour les femmes, c'est toujours plus petit, on a moins de visibilité de par le fait qu'on a moins de participantes, relève celle qui a des origines dans la Broye. Avant, nous étions peut-être huit femmes en Coupe du monde. Avec l'arrivée des Jeux, nous sommes passées à une cinquantaine d'athlètes.» Le support des comités nationaux olympiques s'est largement étendu, ce qui a durci la concurrence. «Oui, le niveau a globalement augmenté et c'est très cool», sourit Nikita Ducarroz.

Loin d'être des médailles au rabais, donc, les neuf breloques des Suissesses en cette première semaine des Jeux augurent de belles choses pour le futur. «On peut sereinement se projeter sur Paris 2024 avec de belles ambitions», conclut, optimiste, Annik Marguet. >>

COMMENTAIRE

Women power

Trois médaillées de plus ce week-end! Les sportives portent la délégation suisse aux Jeux de Tokyo. Si certains commentateurs de la télévision nationale s'évertuent à les désigner uniquement par leurs prénoms, Jolanda Neff, Linda Indergand, Nikita Ducarroz, Belinda Bencic, Sina Frei, Marlen Reusser, Viktorija Golubic et Nina Christen se sont fait un nom et celui-ci sera à tout jamais inscrit au panthéon du sport Suisse.

Déjà à Rio en 2016, ces dames étaient revenues avec les bras plus chargés de médailles que ces messieurs. Une première salve qui n'était pas restée

lettre morte auprès de Swiss Olympic qui s'est attelé à promouvoir les femmes en son sein. A Tokyo, c'est d'ailleurs la première fois que la délégation helvétique atteint la quasi-égalité avec 58 hommes et 57 femmes sélectionnés.

Se réjouir des douze médailles suisses dont neuf pour les femmes jusqu'à maintenant est une chose, mais cela ne doit pas s'arrêter le 8 août lors de la cérémonie de clôture de cette olympiade japonaise. Cette vague féminine doit également faire tache d'huile sur le sport suisse en dehors des Jeux. On a aimé vibrer pour l'équipe de

Suisse de football au mois de juin, on peut aussi s'extasier lors de l'Euro féminin de l'année prochaine. On a adoré l'attitude de Belinda Bencic, on peut continuer à la suivre sur le circuit WTA. On a jubilé du triplé en VTT, la bonne nouvelle est que Jolanda Neff, Sina Frei et Linda Indergand seront au départ des mondiaux à la fin août. Ainsi nous arrêterons peut-être de parler des «filles», mais bien des femmes, car leur anonymisation et leur infantilisation ont assez duré. Plutôt que *girl power*, il faudrait dorénavant s'atteler à dire *women power*. Merci mesdames!

PATRICK BIOLLEY